

La Région souffle ses 19 bougies

SYMBOLE ■ Le président du Parlement bruxellois et les membres du gouvernement bruxellois évoquent la grande fête régionale célébrée le 8 mai prochain.

Eric Tomas, président du Parlement bruxellois

Identité

La Fête de l'Iris, c'est l'affirmation de l'identité bruxelloise. Une Région différente des deux autres du pays, par son caractère quasi totalement urbain d'une part, son bilinguisme officiel, sa multiculturalité et sa dimension internationale.

C'est le symbole aussi de l'ouverture d'une ville-région, capitale européenne au rayonnement mondial, qui reste à échelle humaine, avec une qualité de vie certes perfectible, mais que nous envient d'autres grandes villes...

Et la chaleur de ses habitants(e)s, qui aiment la fête (de l'Iris, ou les autres...)

Charles Picqué, ministre-Président

Populaire

La Fête de l'Iris, c'est une fête populaire, que chacun peut s'approprier dans une ambiance bon enfant.

C'est pourquoi, quand je suis redevenu Ministre-Président en 2004, j'ai voulu qu'elle se déroule en plein cœur de Bruxelles.

Cette année, le Pentagone sera même piétonnier pour l'occasion ! La Fête de l'Iris est importante pour moi car elle nous donne l'occasion de nous fêter et de fêter Bruxelles, en (ré)affirmant haut et fort notre fierté d'être Bruxellois.

Mais surtout, la Fête de l'Iris, c'est l'occasion d'offrir aux habitants comme aux touristes le spectacle savoureux de l'immense talent des Bruxellois exprimé avec chaleur et simplicité.

Guy Vanhengel, ministre des Finances

Histoire

Cette année, la Fête de l'Iris aura une connotation toute particulière. On ouvre en effet le complexe de bâtiments à la place Royale, ce qui me tient fort à cœur.

Cet endroit de très grande qualité, au cœur de la ville, est intimement lié à l'histoire et aux arts mis en valeur dans les musées tout proches. L'ensemble est bâti sur les vestiges de l'ancien Palais de Bruxelles.

En outre, c'est dans l'une des salles de l'Hôtel de Lalaing que l'indépendance belge a été déclarée : le roi belge Léopold I^{er} y a signé la Constitution belge. Cette pièce sera d'ailleurs utilisée comme salle de réunion du conseil des ministres bruxellois.

La Fête de l'Iris ne sera donc pas seulement une fête musicale, mais bien une fête pour tous les Bruxellois et pour les vrais passionnés de l'histoire bruxelloise et belge. J'invite par conséquent tous les Bruxellois à venir visiter ces bâtiments.

Benoît Cerehke, ministre de l'Emploi

Ouverture

Pour moi, la Fête de l'Iris représente avant tout la fête de tous les Bruxellois. Il s'agit d'un événement politique bien sûr puisqu'il célèbre la naissance de la Région bruxelloise, mais c'est avant tout une fête populaire, multiculturelle qui témoigne de l'esprit d'ouverture et de tolérance qui caractérise si bien la Région bruxelloise, trait d'union entre les communautés.

(DR)

J'aime cette fête parce qu'elle est aussi une occasion de se balader, de redécouvrir la créativité de Bruxelles et sa profonde originalité, de faire des rencontres quelquefois cocasses dans une ambiance conviviale.

J'apprécie particulièrement cette proximité, cette simplicité dans les rapports humains que les Bruxellois cultivent à merveille et qui font qu'on se sent bien à Bruxelles.

Pascal Smet, ministre de la Mobilité

Avenir

Le matin au réveil, je ne me pose pas la question de savoir si je suis Bruxellois, flamand, belge, ou européen. Je suis probablement les quatre à la fois, et nous sommes probablement bien plus encore.

(DR) Une chose est sûre : je suis un Bruxellois de première génération et j'ai choisi Bruxelles, parce que j'aime Bruxelles, j'aime y vivre, y travailler, me promener, me délasser. Bruxelles est certainement pour moi, la ville la plus intéressante du pays avec son brassage de cultures, et la plus compliquée avec ses difficultés institutionnelles. Les identités des Bruxellois sont bien trop diversifiées pour que leur passé ou leur histoire soit commune. Notre dénominateur commun, à nous Bruxellois, c'est notre avenir. Dans le futur, nous devons encore accorder plus d'importance à la fête de l'Iris. ■

Evelyn Huytebroeck, ministre de l'Environnement

Familiale

Il est important qu'une région comme Bruxelles-Capitale ait son jour de fête célébrant sa réalité, ses spécificités, ses atouts.

(DR) Au-delà d'un jour de fête, c'est le pari d'un vrai projet bruxellois possible que je veux fêter, le projet d'une région ouverte, verte, multiculturelle, qui bouge et qui privilégie la qualité de vie de ses citoyens.

A l'image de ce projet la Fête de l'Iris doit donc être pour moi familiale, festive, colorée, accessible et populaire. Il n'est pas inutile en cette période de grandes interrogations sur l'avenir institutionnel de notre pays de répéter que Bruxelles c'est également le pari réussi de cohabitations multiples mais aussi une région capitale qui doit aussi d'urgence relever les défis des luttes contre la pauvreté, les pollutions, les inégalités.

Là sont les vrais combats pour l'avenir. Pour que l'Iris revienne aussi fleurir le long de nos étangs et nos ruisseaux, dans nos parcs et jardins. ■

Brigitte Grouwels, secrétaire d'Etat à la Fonction publique

Bilinguisme

La Fête de l'Iris du 8 mai sera l'occasion de passer en revue les 19 années d'existence de la Région. Mais qu'en sera-t-il de Bruxelles dans les prochaines décennies ?

Je plaide pour la création d'une structure de coopération permanente qui donnerait corps à une communauté d'intérêts socio-économique, faisant de Bruxelles un allié de son hinterland flamand et wallon.

Les négociations institutionnelles sont l'occasion d'une telle coopération. Il est essentiel aussi de respecter le caractère bilingue de Bruxelles qui ne doit être réduite à un champ de bataille communautaire !

Bruxelles, elle aussi est en faveur d'une réforme institutionnelle. La note "Octopus" était une bonne amorce à celle-ci. L'appel récent de Charles Picqué et de Rudy Demotte en est un autre exemple. Toutefois, elle est un pas dans la mauvaise direction. Vouloir développer Bruxelles sans les Flamands, c'est nier la réalité de la capitale et du pays tout entier. ■

Françoise Dupuis, secrétaire d'Etat à l'Urbanisme

Diversité

Créée il y a 19 ans, la Région bruxelloise est progressivement devenue un irremplaçable outil de cohésion sociale entre les habitants et les communautés qui la composent.

(DR) La Fête de l'Iris est, à son image, un mélange de couleurs et de genres. De couleurs, par la diversité des cultures qui s'y côtoient. De genres, par la multitude d'activités qui sont offertes à tous. Notre capacité à vivre ensemble harmonieusement dans le respect de nos différences est ce qui fait notre richesse.

Je souhaite que notre Région reste longtemps encore, au cœur de l'Europe et de notre pays, un lieu privilégié de rencontre, de solidarité et de tolérance.

Emir Kir, secrétaire d'Etat au Patrimoine

Rassemblement

La Fête de l'Iris, c'est avant tout la fête des Bruxellois, une fête qui, à mon sens, n'est pas encore suffisamment connue.

(DR) En ces temps d'interrogation sur l'avenir de notre pays, c'est l'occasion d'affirmer l'existence de notre Région bruxelloise, une région à part entière, unique en son genre de par sa diversité tant culturelle qu'architecturale, une région qui apporte tant au pays et qui mérite une reconnaissance plus affirmée que celle dont elle jouit aujourd'hui. Je souhaite que cette nouvelle édition soit une formidable occasion de rassembler tous les Bruxellois dans une ambiance festive et chaleureuse, qu'il s'agisse d'un moment fédérateur où les gens se côtoient et dialoguent autour de concerts de grands noms de la scène belge, de visites, de découvertes et d'animations folkloriques. ■